

INTRODUCTION

Depuis plusieurs années nous travaillons avec acharnement à notre financement pour assurer la continuité de l'intervention auprès de nos jeunes. La mise sur pied de bon nombre d'activités d'autofinancement nécessitant beaucoup d'énergie pour ce qu'elles rapportent en bout de ligne nous faisaient songer depuis quelques années à se lancer en affaires. C'est donc avec un projet d'envergure que nous avons amorcé l'année 1999-2000. À l'aube du millénaire, une opportunité s'est présentée et comme nous étions mûrs, nous avons fait le grand saut. 1999-2000 fut donc l'année de la création d'une entreprise qui achèterait le Buffet Dominic.

Comme le travail ne vient jamais seul, notre quinzième année d'opération fut celle où nous avons connu la plus forte fréquentation continue sur une base annuelle. Alors pas question de négliger les jeunes qui sont présents soirs après soirs, nous nous devons de continuer à offrir une présence de qualité.

Et pour boucler la boucle, nos quinze années dans le corps, nous sommes sollicités par notre communauté pour notre expertise dans plusieurs dossiers et comités.

LES JEUNES

Le groupe de jeunes qui a fréquenté la Maison des Jeunes cette année était composé à 75% de garçons pour 25% de filles, ce qui respecte les proportions que nous avons connu depuis quinze ans. Le groupe des garçons se divisait en trois; les plus vieux qui décrochent lentement de la MdJ, qui sont quand même prêts à s'impliquer lorsque cela rejoint leurs intérêts personnels et qui ont encore quelques choses à retirer et à donner de la MdJ. Les breakers qui consomment la MdJ, qui n'ont qu'un intérêt commun et qui éprouve de la difficulté à cohabiter avec les autres et les joueurs qui n'ont d'intérêt que pour les jeux (billard, ping-pong, baby foot) et qui ne sont pas intéressés par les activités. Les filles quant à elle forment deux groupes : les plus jeunes qui s'approprient de plus en plus la MdJ, qui viennent pour se rencontrer et rencontrer les garçons et qui se font une plus grande place aux jeux et les plus vieilles qui manifestent un grand intérêt pour la participation et l'organisation d'activités, qui sont plus ouvertes mais qui éprouvent de la difficulté dans la persévérance.

L'INTERVENTION

Les problématiques ciblées depuis plusieurs années ont pu être travailler en profondeur avec l'obtention du projet de Fonds de lutte contre la pauvreté qui a été élaboré pour intervenir directement en rapport avec l'estime de soi, le décrochage scolaire, la toxicomanie et la violence. Nous avons priorisé l'intervention au niveau de l'estime de soi et du décrochage scolaire parce que la première est essentielle à une saine évolution et la deuxième est grandissante chez nos jeunes.

Nos interventions ciblaient la communication; décoder les messages de violence verbale, se faire comprendre, écouter, respecter et être attentif aux autres. Au niveau de l'estime personnelle, la mise sur pied d'activité où les jeunes pouvaient entreprendre un projet et le mener à terme, ne serait-ce qu'un modelage de Fimo, a permis à certains jeunes d'avoir de petites réussites et étaient fort appréciées. La tenue du Lady's night du jeudi soir a contribué à ce que les filles prennent plus leur place au sein du groupe. La présence de notre stagiaire en sexologie a permis à plusieurs jeunes de savoir s'ils étaient « normaux », de poser des questions incognito et surtout d'avoir des réponses. La consommation de drogues est toujours présente quoique moins forte que par les années passées; elle reste une expérience pour plusieurs mais pour certains s'annonce problématique.

Les animateurs présents à tous les soirs sont nos principaux outils d'intervention et sont d'abord des oreilles, voici les principaux sujets de discussions avec les jeunes : la sexualité, l'amour, l'homosexualité, l'engagement, l'école pourquoi on y va c'est platte c'est dur les profs les règlements, le travail, le chômage, les syndicats, le racisme, le fonctionnement de la MdJ, pourquoi faut faire du financement, la musique, la famille, la violence amoureuse verbale et physique, les sciences occultes, la démocratie, le harcèlement sexuel et policier, les voyages, les rêves et les buts dans la vie.

L'ANIMATION

La tenue et l'organisation d'activités constitue le moyen idéal pour être avec les jeunes, leur faire vivre des situations nouvelles et façonner la vie de groupe, elles ne sont donc pas une fin en soi mais font partie intégrante de l'intervention en Maison des Jeunes. Voici une brève description des activités auxquelles les jeunes ont participé : les différentes danses (à la MdJ, à la polyvalente, de Musik Plus), des sorties au cinéma, de l'équitation, des Glissades d'eau, un camping de 3 jours au Mont-Tremblant et au Centre de Plein-Air Marie-Paule, un camp d'hiver à Jeunesse 4 Saisons, des nuits blanches, une cabane à sucre, une visite au Salon Pepsi Jeunesse, plusieurs ateliers sur la sexualité, des cours de breakdance, des ateliers de jardinage et d'arts, une soirée thématique sur le

SIDA, du développement de photos, un projet avec Cité Ouverte 2002 pour la production d'une toile sur le droit des enfants.

Pour organiser toutes ces activités, les jeunes doivent contribuer à leurs financements. C'est pourquoi plusieurs activités d'autofinancement sont mises sur pied pour permettre aux jeunes d'être sensibilisés au coût des activités et nous assurer de leurs présences. Nous avons donc fait plusieurs distributions pour la ville de Lachine, trois lave-autos, vendus des friandises lors des concerts de la ville, contribué à la vente de sapins de Noël, fait de la décoration de couronnes pour une entreprise et de la vente de billets de Loterie-Voyage 15^e anniversaire.

Il ne faut pas passer sous silence les soirées libres qui représentent l'essentiel de notre temps d'animation. Elles servent principalement à établir le contact avec les jeunes, à « être » avec eux, leur laisser une place où ils peuvent se retrouver, se regrouper, décompresser.

COLLOQUE SUR LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Lors de notre assemblée générale annuelle de juin 1999, nous adoptons une priorité visant à élaborer de nouveaux moyens d'intervention face au décrochage scolaire. C'est en février 2000 que la Maison des Jeunes, en collaboration avec le Carrefour Jeunesse Emploi Marquette, concrétisait l'idée d'un colloque traitant du décrochage scolaire. Ainsi, avec l'aide d'une stagiaire, quatre conférences furent organisées. La formule était simple ; présentation d'un thème par une personne ressource, suivi d'une période d'échanges animés.

La participation moyenne aux conférences était de 16 personnes, provenant toutes de différents organismes et institutions œuvrant auprès des jeunes (MdJ, CJE, CLSC, Centre jeunesse, Écoles Secondaires, Commission scolaire, etc.). Les conférences visaient à tracer un portrait de l'adolescence, du décrochage scolaire et des décrocheurs tout en les situant dans un contexte historique, social, politique et économique afin d'échanger, réfléchir et mieux intervenir sur la problématique.

En résumé, le colloque aura permis à des intervenants de différents milieux, d'échanger sur les différentes facettes de leur intervention en présentant leur vision de la problématique du décrochage scolaire et les questionnements qu'elle soulève dans le contexte actuel. Somme toute, l'initiative fut très appréciée et aura permis de créer des liens et de se ressourcer.

LE TRAVAIL DE RUE

Pour la cinquième année, durant la période estivale, la MdJ a mis à la disposition des jeunes 3 intervenants qui allaient à leur rencontre dans les parcs de Lachine. Ils avaient pour but de sensibiliser les jeunes à différentes problématiques, de leur apporter un soutien lorsque nécessaire et de favoriser l'organisation positive de leur temps de loisir. Nous avons également poursuivi notre collaboration avec le CJEM en intégrant une de leur intervenante à notre équipe de travail de rue. Cette association a permis de fournir aux jeunes une ressource en employabilité et aussi de faire connaître les services du CJEM auprès de cette clientèle.

Fait à remarquer, l'été 99 fut la première saison complète d'utilisation du nouveau skate park au parc Lasalle. Nous avons pu constater de « visu » sa popularité et l'intérêt des jeunes envers ce nouveau lieu de rencontre. Malheureusement, nous avons pu également constaté une hausse des blessures relatives à la pratique du skateboard et du patin à roues alignées. L'utilisation d'équipement protecteur n'est pas très populaire et certaines habitudes des jeunes sont directement responsables des accidents : fatigue, état d'ébriété, surpopulation des lieux. La pratique sécuritaire de ces sports sera une de nos pistes de travail pour l'été 2000.

L'ÉQUIPE

De nombreux travailleurs ont gravité autour de la MdJ cette année. Le personnel de base était composé de Pierre Charron, France Ligez et François Bergeron. Du projet Fonds de lutte contre la pauvreté nous avons pu compter durant l'année entière sur Jeanne Michel-Gariépy et Germain Royer. Nous avons aussi accueilli trois stagiaires : Sandra England, stagiaire en sexologie, de septembre à avril à raison de 10 heures par semaine, Karine Chalifoux étudiante en Travail social en stage d'observation à raison de 3heures par semaine et Marie-Claude Morel stagiaire en psycho-sociologie de la communication de janvier 2000 à avril qui assumait une partie de la responsabilité du colloque sur le décrochage scolaire.

À l'été 1999, trois étudiants ont rejoints nos rangs : Éric Lamothe en tant qu'animateur et Rachel Bergeron et Claudia Lemay comme travailleuses de rue.

Beaucoup d'énergies ont dû être investis pour maintenir le cap et faire en sorte que chacun s'approprié et saisisse le projet MdJ.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Conseil d'administration qui a géré notre organisme en 1999-2000 était composé des membres suivants :

Patrick Marion	Président	représentant du milieu
Danièle Deschamps	Trésorière	représentante du milieu
Francine Brisson	Secrétaire	représentante des parents
Ghislaine Jetté	Vice-Présidente	représentante du milieu
François Bergeron		représentant des employés
André Lévesque		représentant des jeunes
Éric Parent		représentant des jeunes
Pascal Perron		représentant du milieu
Maxime Coté		représentant des jeunes
Caroline St-Pierre		représentant des jeunes
Marie-Claude Rollin		représentant des jeunes

Ce conseil s'est réuni dix fois durant l'année et a travaillé sur plusieurs dossiers : le projet d'acquisition du Buffet Dominic qui est né en avril 1999 et qui a pris forme à l'été, impliquait la création d'une nouvelle entreprise, plusieurs recherches et démarches légales, énormément de recherche de fonds et de la négociation pour se concrétiser le 6 mars 2000. Ce Conseil a eu aussi à s'impliquer au niveau de la Loterie-Voyage, de la vente de sapins de Noël, du renouvellement de notre hypothèque, de la prolongation des contrats de Germain Royer et Jeanne M.-Gariépy, de la consultation concernant Lachine vers l'an 2000 et de plusieurs représentations.

La participation des jeunes au sein du Conseil fut beaucoup moins stable cette année. De nombreuses démissions n'ont pas permis d'avoir une présence régulière. Cette situation fut très différente des dernières années où la participation et l'implication des jeunes étaient remarquables.

Fait saillant à noter, M. Patrick Marion a reçu le prix de la Relève Bénévole décerné par la ville de Lachine lors de la soirée des bénévoles.

LA CONCERTATION ET LA COLLABORATION

LES JEUX DU QUÉBEC LACHINE 2001

C'est la MdJ qui, la première, a annoncé sa participation à l'organisation et au financement de la finale des Jeux du Québec de Lachine à l'été 2001. Nous avons donc organisé à l'été 99 une danse Musik Plus à l'aréna de Lachine pour amasser des fonds mais ce ne fut pas une grande réussite.

D'autre part nous commençons à travailler sur l'élaboration de la « Maison des Jeux » qui sera le lieu de rencontre et d'activités pour les jeunes lors des Jeux du Québec.

COMITÉ AVISEUR

L'année 1999 fut celle de la disparition du comité aviseur des partenaires (PDQ8). En effet, il n'y a eu qu'une rencontre en juin '99. Nous n'avons pas reçu de raisons sur la disparition de ce comité, pourtant obligatoire dans le virage communautaire de la police. En janvier la relance de ce comité a été soulevé, nous attendons de voir la suite des événements.

CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT

La MdJ est membre du collège communautaire du Centre Local de Développement. Deux réunions en cours d'année ont permis de prendre des positions communes sur certains sujets et enjeux.

CONSULTATION CLSC

La Régie régionale de Montréal tente de mettre sur pied le projet Jeunesse Montréalais qui vise à optimiser les ressources pour les jeunes. Les organismes communautaires jeunesse ne comprenant pas très bien la raison d'être d'un tel projet refusent de se laisser imposer des objectifs sans droit de regard. Les CLSC quant à eux n'ont embarqué que très tardivement dans la démarche et ne semblent pas plus la comprendre. Ils ont donc mené une consultation sur le territoire du CLSC du Vieux Lachine pour construire le portrait des jeunes et de leurs besoins ainsi que des ressources existantes et des manques.

COMITÉ DES PARTENAIRES DE LA DUFF COURT

Depuis de nombreuses années, l'office Municipale d'Habitation se plaint de situations sociales problématiques dans le secteur de la Duff Court. Différents partenaires ont, avec les années, tenté différentes interventions dans ce secteur sans toutefois réussir à créer quelque chose de durable.

Dans le but de mieux circonscrire la réalité de la Duff Court, un comité formé du CLSC, Dorylis, de la ville de Lachine, du CJEM, de la MdJ, du NET, de l'OMH et de la police a décidé de procéder à l'embauche de chercheurs. L'appui de ces nombreux intervenants et les attentes de nombreux locataires du secteur a permis la création d'un comité de vie de quartier.

La MdJ a participé tout au long de la démarche et est fortement sollicitée pour prendre en charge la supervision de projets de jeunes de 6 à 18 ans. Au cours de la prochaine année nous aurons donc à nous positionner.

COOPÉRATIVE JEUNESSE DE SERVICE

La MdJ a contribué à la mise sur pied et a soutenu le fonctionnement de la CJS au cours de l'année 1999-2000. La CJS est une petite entreprise de type coopératif gérée par une quinzaine de jeunes âgés entre 13 et 17 ans qui offrent différents services à la population de Lachine. De la tonte de pelouse au gardiennage en passant par l'entretien ménager, la CJS permet aux jeunes d'apprendre autant au niveau d'habiletés manuelles que d'habiletés sociales et de gestion d'entreprise. La MdJ a soutenu ce projet, et le soutien encore en s'impliquant dans le comité local responsable de l'implantation et du développement de la CJS et en lui fournissant un local. La CJS est passée d'une expérience estivale à un projet annuel cette année.

CONSEIL D'ÉTABLISSEMENT DE LA POLYVALENTE DALBÉ-VIAU

Depuis déjà deux ans, la MdJ est présente au Conseil d'établissement. Nouvelle structure du Ministère de l'Éducation du Québec, ce conseil doit gérer les affaires de l'école. Sept réunions ont eu lieu cette année et les principaux sujets à l'ordre du jour ont été : le code de vie de l'école, la maquette des cours, les différentes activités, le système d'émulation, la réforme de l'éducation et le nouveau bulletin.

TABLE DE CONCERTATION JEUNESSE LACHINE LASALLE

La Maison des Jeunes a poursuivi sa participation, pour une 4^e année, dans des réunions générales et locales de la TCJLL. Bien que le mandat principal de cette instance est de travailler sur les problématiques de toxicomanie, les différents intervenants avaient choisi de se pencher sur le phénomène de la violence chez les jeunes. Pour outiller les différents intervenants la TCJLL a offert une formation sur la violence chez les jeunes ainsi qu'une séance d'information sur le projet communicatif développer par les Centres Jeunesses de Mtl. Par l'entremise du programme « À toi de jouer » certains projets de jeunes de la MdJ furent financés en partie : show rock en septembre, cours de danse, camp d'hiver.

LE FINANCEMENT

En analysant le portrait de nos ressources financières cette année, l'on constate que le gouvernement fédéral s'implique toujours au niveau de la création d'emploi pour étudiants (4 postes / 8 semaines) et que notre subvention du Ministère de la Santé et des Services Sociaux se maintient. C'est l'obtention du projet de Fonds de lutte contre la pauvreté par la réinsertion au travail qui a fait une différence marquante en permettant l'embauche de deux animateurs supplémentaires à temps plein ce qui a entraîné l'augmentation de nos heures d'ouverture aux jeunes et le maintien de la qualité de notre intervention.

Quant à notre autofinancement il occupe 50% de nos sources de revenus. La Loterie-Voyage 1999-2000 a permis d'amasser \$38 300 par la vente de deux séries de 350 billets à \$110 chacun. Cette activité ne saurait être une réussite sans l'immense travail d'une cinquantaine de bénévoles qui travaillent sans relâche de septembre à novembre. Le bingo et la vente de billets de Nevada représentent 18% de nos revenus, ils se déroulent toujours les vendredis après-midi à la salle de bingo Lachine. Notre vente de sapins annuelle quant à elle, a fracassé tous nos records cette année avec des ventes de 782 sapins pour un profit net de \$10 341; nous pensons que l'arrivée du nouveau millénaire nous a aidé même si la température ne fut pas très clémente à l'esprit de Noël.

Il faut mentionner aussi l'apport important des jeunes à l'autofinancement, ils ont réussi à amasser \$14 863 cette année. C'est par des distributions de dépliants, la tenue de notre cantine à la MdJ et lors de différents événements, des lave-autos, des danses, que les jeunes ont participé au financement de leur organisme avec beaucoup d'ardeur.

L'acquisition de l'entreprise a demandé elle aussi beaucoup de ressources au niveau du financement. Nous avons envoyé près de 350 demandes auprès de fondations, de communautés religieuses, d'entreprises et de fournisseurs pour récolter finalement \$9 415 en dons. Nous avons aussi travaillé d'arrache-pied à l'obtention d'une subvention auprès du Fonds du Canada pour la création d'emploi au montant de \$24 350. De nombreuses personnes-ressource ont collaboré à l'élaboration de ce projet d'envergure et nous ont aidé à le mener à terme.

CONCLUSION

Depuis 15 ans nous oeuvrons auprès des jeunes. Certains n'ont fait que passer et nous n'en n'avons plus de nouvelles. Pour d'autres, la Maison des Jeunes a été l'étincelle pour qu'ils s'épanouissent. D'autres ont profité de la ressource pour changer le cours de leur vie.

Le travail au quotidien ne reflète pas toujours l'impact que nous avons dans la vie des jeunes qui passent à la Maison des Jeunes. Mais nous n'avons qu'à regarder en arrière pour comprendre pourquoi la Maison des Jeunes persiste, pourquoi bon nombre de bénévoles nous accorde leur précieux temps et où nous puisons nos énergies pour trouver des solutions.

Leur vitalité, leur désir d'être, leur violence, leur potentiel sont nos sources d'inspiration et feront peut-être en sorte que nous existerons encore dans 15 ans.